

Dimanche 8 novembre
32^{ème} ord A

Quand la mort fait la une

Nos sociétés dites civilisées se sont organisées pour masquer la mort. Les masques grimaçants que nous portons depuis quelques mois, nous rappellent, s'il en était besoin, que la maladie et la mort font partie de la vie. « *Frères, nous dit saint Paul, nous ne voulons pas vous laisser dans l'ignorance au sujet de ceux qui se sont endormis dans la mort... Jésus, nous le croyons, est mort et ressuscité* » (deuxième lecture de ce dimanche). Il y a comme un choc entre cette annonce de la victoire de Pâques et l'évidence de la mort qui continue imperturbablement à nous faucher un par un ou par centaines. La mort ne peut pas être escamotée : c'est dans la mort, face à la mort, que nous proclamons que Dieu est vie !

« *Voici l'époux qui vient ! Sortez à sa rencontre* », s'entendent dire les jeunes femmes de la parabole. Nous sommes invités à entrer dans la lumière. Mais pour cela, il faut sortir. Et c'est de nuit. Un passage tout à la fois prévu et inattendu. Mais nous, nous connaissons celui qui vient et qui nous ouvrira la porte du banquet des noces éternelles : cela change tout !

Il est vrai que dans cette vie, surtout dans les moments, comme ceux que nous vivons actuellement, où la mort fait la une de l'actualité, il nous arrive de manquer singulièrement « *de pétrole* » au point parfois d'oublier Celui que nous attendons. La parabole n'offre pas un modèle de charité. Passons outre : si certains, parmi nous, comme ces « *vierges sages* » ont quelques provisions de foi, de sérénité, de joie, d'espérance, de ferveur, de compassion, qu'ils acceptent de partager leur feu sacré avec ceux qui sont en manque. Pour qu'ensemble, nous veillions. « *Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure.* »

Bruno Horaist, curé